

études générales ? non certes, mais nous croyons que, s'il y a des choses qu'il est nécessaire ou même seulement utile de connaître pour tous les hommes appelés à jouer un rôle dans la société; il y a aussi des degrés dans les connaissances générales à donner aux enfants d'après la position de leur choix. Qu'un prêtre ou un professeur étudie le latin manière à pouvoir le parler, nous l'admettons très-bien; le latin étant la langue de l'Eglise et la langue classique leur est indispensable, puisqu'ils sont destinés à en faire un usage continuel; mais nous ne croyons pas que cette langue soit aussi nécessaire aux autres positions; et la meilleure preuve, c'est que, de tous ceux qui font leurs études, les trois quarts, sans cesser d'occuper dans le monde une situation prépondérante, finissent, après un temps plus ou moins long, par oublier à peu près complètement les langues classiques. C'est là un fait incontestable et qu'il serait aisé d'établir.

Il fut un temps où le latin était la langue du monde savant, et où non-seulement les livres religieux, mais encore tous les livres de quelque valeur étaient écrits en latin. Dans ce temps-là, pour être au courant du progrès des esprits, il suffisait de connaître la langue latine, et nous comprenons qu'à cette époque le latin fût étudié plus sérieusement qu'il ne l'est aujourd'hui, sans que nous admettions pour cela qu'il fallût, même alors, y consacrer dix ans. Qu'on sache le latin comme on le savait jadis, nous n'avons à cela aucune objec-